

COMMUNIQUÉ OFFICIEL N° 225 DU 25 DÉCEMBRE (matin)

Rien à signaler.

La situation militaire



A proximité du front, un général remet une croix de guerre à un fantassin.

Paris, 25 décembre.

La nuit de Noël s'est déroulée, sur le front de la Moselle au Rhin, dans un calme absolu.

Au cours de la journée d'hier, c'est à peine du reste si on a pu enregistrer quelques randonnées de patrouilles dans le no man's land. Un brouillard épais couvre toute la région du front. Il fait très froid.

En raison du manque de visibilité

et des nuages chargés de neige, l'activité aérienne a été très réduite. L'aviation française n'a envoyé que quelques rares expéditions de reconnaissance protégées par des chasseurs.

Les Allemands ont été encore plus réservés ; il n'y a eu aucun engagement.

On ne signale, d'autre part, aucun nouveau mouvement de troupes dans les zones de concentration allemandes.

NOËL A L'ÉLYSÉE



Le président LEBRUN décroche un jouet de l'arbre de Noël (Photo N. Y. T., visa 33.301.)

AU JOUR LE JOUR

Paris, 25 décembre.

Les pauvres diables à qui l'on colle une pancarte-réclame sur les épaules et qui suivent les trottoirs en file indienne, sont en général fort dépenaillés. Je fus donc surpris de rencontrer, hier, sur les boulevards, un de ces agents publicitaires très correctement vêtu et décoré des palmes académiques. L'affiche qu'il colportait vantait la qualité et l'abondance du menu d'un restaurant populaire. Du coin de l'œil il vit mon étonnement et s'arrêta.

— Eh ! oui, fit-il, j'en suis là, monsieur. Moi ! un intellectuel, si j'avais pu me faire inscrire au chômage, je n'aurais pas embrassé cette carrière digne d'un clochard, et je me rabattrais pas, à l'heure méridienne, quelques clients pour cette infâme gargote à huit francs cinquante. Si encore je travaillais pour un restaurant à quatre thunes, il me semble que j'en serais moins humilié. Enfin, la question n'est pas là. Il faut bien gagner sa pitance, n'est-ce pas ? Cette guerre, monsieur, est fort cruelle pour les gens de ma catégorie. Ah ! si mes concitoyens de Château-Thierry ! — me voyaient dans cette équipée, j'en serais marri. Mais je, personne ne me connaît, bien que j'ai fait, avant la catastrophe, l'impossible pour parvenir à la notoriété.

Ah ! où sont les espoirs de ma jeunesse ! On ont mes projets, mes idées, mes principes ? J'ai commis des vers, des pièces de théâtre, des romans d'aventures... Voyez !... C'était mon plus grand désir... Je serais allé jusqu'en Polynésie, monsieur. Les îles Sandwich m'attiraient particulièrement. N'était-il pas fatal que je devinsse un homme-sandwich ? En somme, j'ai presque réalisé mon rêve. J'ai donc tort de me plaindre. Et puis, on me donne vingt-cinq balles par jour pour me promener. Au fond, la vie n'est pas si mauvaise que ça. Il s'agit de s'en accommoder... Excusez-moi, je reprends ma tournée. Je ne dois pas rester immobile... Charming, monsieur, d'avoir bavardé quelques instants avec vous. Vraiment, vous n'êtes pas fier. Si, par hasard, vous aviez besoin d'un secrétaire, vous me feriez demander à la péniche de l'Armée du Salut. On m'y trouve de dix heures du

Un prochain remaniement du Cabinet britannique

M. Chamberlain s'adjointrait sir Archibald Sinclair et M. Amery

Londres, 25 décembre.

M. Chamberlain songerait à apporter quelques modifications à son cabinet, en y comprenant notamment sir Archibald Sinclair, leader de l'opposition libérale, et M. Leopold Amery, ancien secrétaire d'État aux colonies. Ce dernier, qui est administrateur de nombreuses sociétés importantes, deviendrait une sorte de « commandant en chef » du front économique.

L'ACCORD COMMERCIAL GERMANO-HOLLANDAIS

Amsterdam, 25 décembre.

Si l'accord germano-hollandais a été réalisé pour le maintien du clearing, des difficultés subsistent au sujet du commerce normal. Le Reich s'est efforcé, par des négociations et par des manœuvres d'intimidation, d'obtenir que le volume des produits provenant de Hollande demeure ce qu'il était avant la guerre. Les Hollandais ont répliqué que la situation actuelle ne leur permettait pas de faire davantage. Il semble que, déjà, par mesure de représailles, l'Allemagne ait restreint certaines exportations en Hollande.

UN MESSAGE DU ROI GEORGE VI A L'EMPIRE BRITANNIQUE

« Lorsque le moment viendra, les hommes se montreront dignes des plus hautes traditions de leur grande armée ».

Londres, 25 décembre.

Du château de Sandringham, le roi George VI a adressé à l'Empire britannique un message radiodiffusé dont voici le texte :

La fête de Noël est avant tout la fête de la paix et du foyer. L'âme de la paix est profondément ancrée dans les peuples libres, car seule, la paix apporte la sécurité au foyer. Mais la véritable paix est dans la cœur des hommes et la tragédie de notre époque vient de ce qu'il existe des pays puissants dont toute l'activité et toute la politique sont basées sur l'agression et sur la suppression de tout ce que nous estimons être précieux pour l'humanité.

C'est cet état de fait qui a soulevé nos peuples d'émotion et a créé entre eux une unité inconnue dans aucune guerre précédente.

Nous sentons dans notre cœur que nous luttons contre le méchant et cette conviction nous donnera, de jour en jour, la force de persévérer jusqu'à ce que la victoire soit assurée.

En Grande-Bretagne, nous nous préparons, pour ainsi dire, à tout ce qui peut nous arriver avec résolution et confiance.

Nous suivons avec orgueil et reconnaissance le courage et le dévouement incessants de la marine royale qui, pendant les quatre derniers mois, a subi les assauts d'une guerre impitoyable menée sans relâche.

Et quand je parle aujourd'hui de notre marine, je veux parler de ces hommes qui partent en mer, ceux de la marine marchande, ceux des dragueurs de mines, des chalutiers et des autres, bateaux de pêche, depuis les officiers supérieurs jusqu'au dernier mousse qui s'est engagé.

A tous les membres de cette grande flotte, j'adresse un message de reconnaissance et de compliments, de ma part et de la part de tous mes peuples.

J'adresse le même message à la vaillante aviation militaire qui, en coopération avec la marine, est un bouclier de défense inflexible. Elle ajoute, chaque jour, des lauriers à



Le roi GEORGE VI d'Angleterre (Photo Keystone, visa 32.320.)

ceux qu'elle a déjà remportés dans le passé.

Je tiens particulièrement à adresser des vœux aux armées de l'Empire, à ceux qui sont venus de loin et surtout aux corps expéditionnaires britanniques. Leur tâche est rude. L'attente est une épreuve des nerfs et de discipline, mais je sais que lorsque

le moment de l'action viendra, les hommes se montreront dignes des plus hautes traditions de leur grande armée.

A tous ceux qui se préparent à servir leur pays sur mer, sur terre, et dans les airs, j'adresse mes vœux.

Les hommes et les femmes de notre vaste Empire travaillant chacun dans leur domaine vers un même but, sont tous membres de la grande famille des nations qui est prête à tout sacrifier pour conserver au monde les libertés spirituelles.

Telle est la ferme volonté de l'Empire, des Grands Dominions, de l'Inde et de toutes les colonies, petites ou grandes.

De partout sont parvenues des offres d'aide pour lesquelles la mère patrie ne sera jamais assez reconnaissante.

Le monde n'a jamais jusqu'ici été témoin d'une telle unité dans le but et dans l'effort. Je crois, du fond de mon cœur, que la cause qui unit nos peuples et nos alliés courageux et fidèles est la cause de la civilisation chrétienne. Une véritable civilisation ne peut être édifiée sur aucune autre base. Nous devons nous souvenir de cela dans les jours sombres qui nous attendent et lorsque nous ferons la paix pour laquelle tous les hommes prient.

Une nouvelle année approche, nous ne pouvons pas dire ce qu'elle apportera. Si elle apporte la paix, combien reconnaissants nous serons. Si elle nous apporte une lutte continue, nous resterons intrépides.

En attendant, je pense que nous pouvons tous trouver une source d'encouragement dans ces lignes que j'aimerais vous lire en conclusion : « Je dis à l'homme qui se trouve aux portes de l'année : donne-moi une lumière pour que je puisse avancer sans danger dans l'inconnu ». Et il répondit : « Enfonce-toi dans l'obscurité et mets ta main dans la main de Dieu. Cela vaudra mieux pour toi que la lumière et ce sera plus sûr ».

Que la main du Tout-Puissant nous guide et nous soutienne tous.

Helsinki, 25 décembre.

En quelques jours, le maréchal Carl-Gustave Mannerheim a réalisé un redressement stratégique de la situation finlandaise. Au moment où s'achève, aux environs d'Aglaejaervi, la dernière des batailles qui marquent la fin, sinon de la guerre russo-finlandaise, du moins de la tentative brusquée d'invasion moscovite, il est possible d'établir le bilan des opérations qui se sont déroulées depuis une dizaine de jours.

En Finlande septentrionale, opérations extrêmement intéressantes du point de vue militaire et qui ont provoqué un redressement aussi rapide qu'inattendu de la situation en faveur des troupes finlandaises. Entre le 10 et le 15 décembre, on pouvait concevoir les plus vives inquiétudes au sujet de la situation militaire en Finlande, notamment à propos des événements qui se déroulaient dans le nord de ce pays. A la date du 11 décembre, la situation apparaissait même comme très critique. Cependant, à partir du 12 décembre, le haut commandement finlandais allait redresser la situation en lançant des coups de boutoir successifs contre les colonnes soviétiques sur tous les points menacés.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

LA MORT DE M. FOKKER



M. Antony FOKKER le célèbre constructeur hollandais d'avions, qui vient de mourir à New-York (Photo Rol, visa 32.314.)

LE ROI CAROL à la frontière hongroise

Bucarest, 25 décembre.

A l'occasion des fêtes de Noël, le roi Carol s'est rendu dans la ville d'Oradea-Mare, située à douze kilomètres de la frontière hongroise, où une manifestation s'est déroulée dans le cadre du front de la renaissance nationale avec la participation de l'armée.

Au cours de l'après-midi, le roi Carol s'est rendu à Cluj où il a prononcé une allocution.

Les élections législatives en Bulgarie

Sofia, 25 décembre.

Hier, ont commencé les élections législatives, qui se poursuivront les 14, 21 et 28 janvier, pour l'élection de 160 députés à la Chambre. Elles ont lieu par provinces régionales.

Les élections d'aujourd'hui ont porté sur la province régionale de Choumen. Sur 27 candidats élus, 23 adhérents, entièrement à la politique du gouvernement.

Le rapatriement des Allemands du Haut-Adige

Zurich, 25 décembre.

L'accord germano-italien pour le rapatriement dans le Reich, des Allemands du Haut-Adige, s'est heurté à des résistances du clergé local.

Celui-ci a contrarié les efforts que faisaient les Allemands pour décider leurs compatriotes du Haut-Adige si bien que, finalement, la moitié seulement des Allemands du Haut-Adige retourneront dans le Reich.

LA FINLANDE A REPOUSSÉ LA TENTATIVE BRUSQUÉE D'INVASION MOSCOVITE

Comment le maréchal Mannerheim a redressé la situation



Des soldats finlandais, avec le tr manteau blanc, se dirigent vers le front. (Photo N. Y. T., visa 32.875.)

Helsinki, 25 décembre.

En quelques jours, le maréchal Carl-Gustave Mannerheim a réalisé un redressement stratégique de la situation finlandaise. Au moment où s'achève, aux environs d'Aglaejaervi, la dernière des batailles qui marquent la fin, sinon de la guerre russo-finlandaise, du moins de la tentative brusquée d'invasion moscovite, il est possible d'établir le bilan des opérations qui se sont déroulées depuis une dizaine de jours.

En Finlande septentrionale, opérations extrêmement intéressantes du point de vue militaire et qui ont provoqué un redressement aussi rapide qu'inattendu de la situation en faveur des troupes finlandaises. Entre le 10 et le 15 décembre, on pouvait concevoir les plus vives inquiétudes au sujet de la situation militaire en Finlande, notamment à propos des événements qui se déroulaient dans le nord de ce pays. A la date du 11 décembre, la situation apparaissait même comme très critique. Cependant, à partir du 12 décembre, le haut commandement finlandais allait redresser la situation en lançant des coups de boutoir successifs contre les colonnes soviétiques sur tous les points menacés.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

En Finlande septentrionale, opérations extrêmement intéressantes du point de vue militaire et qui ont provoqué un redressement aussi rapide qu'inattendu de la situation en faveur des troupes finlandaises. Entre le 10 et le 15 décembre, on pouvait concevoir les plus vives inquiétudes au sujet de la situation militaire en Finlande, notamment à propos des événements qui se déroulaient dans le nord de ce pays. A la date du 11 décembre, la situation apparaissait même comme très critique. Cependant, à partir du 12 décembre, le haut commandement finlandais allait redresser la situation en lançant des coups de boutoir successifs contre les colonnes soviétiques sur tous les points menacés.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis de porter successivement son effort du sud au nord.

Dans le choix des points où il devait déclencher ces contre-offensives successives et victorieuses, le maréchal Mannerheim semble avoir été guidé par une claire compréhension des nécessités immédiates. Il a couru au plus pressé, c'est-à-dire qu'il a d'abord dégagé la voie de Rode, formée par le chemin de fer de Sor-tavalla à Oulu, qui, une fois libérée de toute menace, lui a servi à manœuvrer sur ses lignes intérieures et lui a permis

RÉCLON

Le corps du malheureux ouvrier a été transporté à son domicile à Cognan, commune d'Ourouer.

devrait être posé pour que toutes les habitations sises sur la place de l'ancien marché de la Fonderie puissent

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

de sa carte d'identité. Elle fait défaut et le tribunal la condamne à un mois de prison et 100 fr. d'amende.



Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.